

Staccato: humour, intelligence et fantaisie

Théâtre Jeunesse

par Joëlle Desjardins

Voir tous les articles de Joëlle Desjardins

Article mis en ligne le 30 janvier 2009 à 10:47

Soyez le premier à commenter cet article

Un art clownesque proche de la tradition, des costumes simples s'apparentant aux haillons, un dispositif scénique épuré et versatile et des tonnes de créativité, voilà ce qu'avait à nous offrir le Théâtre de l'Aubergine en présentant son spectacle Staccato. Beaucoup de musique également, ainsi que deux clowns aux personnalités bien définies, contradictoires et complémentaires: le plus sérieux et habile Bob, qui doit sans cesse composer avec les frasques de l'exubérante et distraite Bigoudi, pour le grand plaisir des enfants et des parents présents au Centre Communautaire de Blainville le 25 janvier.

En effet, les rires et les cris fusent dès lors que Bob et Bigoudi entrent en scène dans une poursuite aux airs de partie de cache-cache. On rigole de plus belle en assistant à ce duo au cours duquel Bob maîtrise parfaitement son instrument, la clarinette, alors que Bigoudi a bien du mal à apprivoiser le sien, un croisement d'harmonica et de piano. Mais le morceau est constamment interrompu par les mimiques de cette dernière, et les bruits incongrus qu'elle réussit à tirer de son instrument. Le numéro suivant, Cabaret, met en valeur les talents d'équilibre et la manipulation de Bob, qui utilise avec originalité et dextérité la canne et le chapeau typiques de ce genre théâtral. Lorsque Bigoudi se joint à lui avec ses claquettes malhabiles, les enfants prennent plaisir à se moquer de sa maladresse.



(Photo Yves Déry) Bob et Bigoudi, dans la plus pure tradition de l'art clownesque.

Plus tard, Bob fait appel au public et recrute un jeune volontaire, qui se prêtera au jeu avec aisance, testant ses habiletés en matière d'équilibre. Le jeune Étienne relève le défi avec brio, et réagit avec humour aux taquineries de Bigoudi. À son tour, Bob impressionne avec un nouveau numéro d'équilibre et de jonglerie. La fable Le gorille, l'éléphant et la fontaine fait quant à elle rire les adultes autant que les enfants, avec son humour absurde et ses blagues à double sens. L'éléphant et le gorille-orchestre marient ici musique et jonglerie pour un numéro des plus créatifs. Toutefois, en matière d'ingéniosité et d'utilisation de «peu pour faire beaucoup», c'est le numéro suivant, Le livre dont vous êtes le héros, qui remporte la palme: Bigoudi en raconte l'histoire (elle aussi truffée de références et de jeux de mots pour les plus grands), avec pour tout accessoire un cadre de mousse malléable qui deviendra tour à tour une boucle, un papillon, un loup, une reine ou encore un hélicoptère, selon la façon dont il est plié... Et on y croit sans peine!

Après les balles et les bâtons, c'est avec le diabolo que Bob fera démonstration de son habileté. Et puisqu'il a confié la responsabilité de la musique à Bigoudi, on a droit à de drôles de surprises! Le Diabolo Solo prévu devient bien vite un étonnant duo, alors que Bigoudi utilise la coulisse de son trombone pour jongler avec Bob! Pour le numéro final, les clowns mettent toute la gomme: en musique, Bob pose littéralement en équilibre sur son menton le décor du spectacle! Puis, reposée au sol, la structure métallique rétrécit jusqu'à devenir un cube minuscule, sous le regard ébahi de tous.

Les bravos et les applaudissements fusent de toutes parts, bien mérités pour ces deux artistes qui ont su captiver leur jeune public d'un bout à l'autre d'un spectacle où les adultes trouvaient aussi leur compte, un spectacle où l'imagination et la fantaisie ont leur place, de même que la créativité, l'humour et l'intelligence.